
Corps, affect et métaphores. Étude des chansons les plus écoutées en langue française et espagnole pendant 2019

Magalí Nazzarro*
Universidad del Aconcagua
Argentina

Resumen

El estudio de los afectos es una temática abordada por diferentes disciplinas y enfoques. En particular, la lingüística cognitiva a través de las metáforas conceptuales ha precisado la relación entre los enunciados afectivos y la experiencia corporal. Este trabajo parte de un corpus constituido por las diez canciones más escuchadas en español y en francés durante el año 2019 en las plataformas de YouTube y de Spotify. Allí, se observan diferentes tipos de metáforas y metonimias asociadas al cuerpo y a los afectos a partir de las cuales es posible afirmar que el léxico corporal reúne componentes específicos de los enunciados afectivos en un mismo vocablo. En consecuencia, es frecuente identificar simultáneamente al experimentador y al *locus* o al experimentador, al locus y al afecto cuando se agrega una descripción del estado del cuerpo. Solo cuando el experimentador es un paciente, es posible señalar a la vez el estímulo y el experimentador. En muy pocos casos el léxico corporal remite a un instrumento. Además, se puede establecer una correlación entre el tipo de afecto señalado y su localización corporal para estas culturas. Así, la mención de los órganos, especialmente el corazón, y sensaciones internas remite a afectos que son imperceptibles para otros sujetos, mientras que las partes visibles del cuerpo comunican afectos asociados a manifestaciones somáticas o conductuales.

Palabras clave: metáfora conceptual, metonimias, lingüística cognitiva, corpus, análisis del discurso, afectos, cuerpo.

Abstract

The study of feelings is a theme addressed by different disciplines and approaches. In particular, cognitive linguistics through conceptual metaphors has specified the relationship between emotional statements and bodily experience. This work is based on a corpus made up of the ten most listened songs in Spanish and French along 2019 on YouTube and Spotify platforms. In this corpus there are different types of metaphors and metonymies associated with the body and affects, from which it is possible to affirm that the body vocabulary brings together specific components of affective statements in the same word. Consequently, it is common to simultaneously identify the experimenter and the locus, or the experimenter, the locus and the affect when a description of the state of the body is added. Only when the experimenter is a patient is it possible to signal both the stimulus and the experimenter. In very few cases the bodily vocabulary refers to an instrument. In addition, a correlation can be established between the type of indicated affect and its bodily location for these

* Máster 2 en Ciencias del Lenguaje por la Universidad de Rouen, Francia. Maestranda de la carrera de Gestión en Lenguas en la Universidad de Tres de Febrero, especialista en Tecnologías de la Información y de la Comunicación en la educación superior y profesora de Filosofía y de Francés por la Universidad Nacional de Cuyo. Correo electrónico: magali.e.nazzarro@gmail.com

Ideas, VIII, 8 (2022), pp. 1-17

© Universidad del Salvador. Escuela de Lenguas Modernas. Instituto de Investigación en Lenguas Modernas. ISSN 2469-0899

cultures. Thus, the mention of the organs, especially the heart, and the internal sensations refer to affects that are imperceptible to other subjects, while the visible parts of the body communicate affects that are associated with somatic or behavioral manifestations.

Keywords: *conceptual metaphor, metonymies, cognitive linguistics, corpus, discourse analysis, affects, body.*

Résumé

L'étude des affects est un sujet abordé par différentes disciplines et approches. En particulier, la linguistique cognitive à travers des métaphores conceptuelles a précisé la relation entre les énoncés affectifs et l'expérience corporelle. Cet ouvrage s'appuie sur un corpus constitué des dix chansons les plus écoutées en espagnol et en français en 2019 sur les plateformes YouTube et Spotify. On y observe différents types de métaphores et de métonymies associées au corps et aux affects, à partir desquelles il est possible d'affirmer que le lexique corporel réunit les actants propres d'énoncés affectifs en un terme. En conséquence, nous identifions souvent l'expérienceur attaché au locus ou l'expérienceur et le locus attachés à l'affect avec la description de l'état corporel. Quand l'expérienceur n'est qu'un patient, il est possible d'identifier en même temps le stimulus et l'expérienceur. Dans très peu de cas, le lexique corporel signale un instrument. De plus, nous pouvons établir une corrélation entre le type d'affect indiqué et sa localisation corporelle pour ces cultures. Ainsi, la mention des organes internes et des sensations renvoie à des affects imperceptibles pour les autres sujets, tandis que les parties visibles du corps communiquent des affects associés à des manifestations somatiques ou comportementales pouvant être perçues de l'extérieur.

Mots clés : *métaphore conceptuelle, métonymies, linguistique cognitive, corpus, analyse de discours, affects, corps.*

Fecha de recepción: 11-03-22. **Fecha de aceptación:** 22-11-22.

Introduction

Les affects¹ constituent un vaste sujet abordé par différents domaines du savoir : la philosophie depuis Aristote (cf. Tcherkassof & Frijda, 2014) et le rapport entre les émotions et la cognition, en passant par la psychologie (cf. Nugier et al., 2009) et son travail sur la perception des émotions et finalement la linguistique (cf. Soriano, 2016). Elle s'est intéressée à ce champ d'étude plus récemment (Chatar-Moumni, 2013) selon différents axes. Cette profusion est justifiée par le fait que l'expression des affects concerne l'une des fonctions du langage, selon la théorie de Jakobson (1963).

Plus récemment et d'après une perspective cognitive, l'analyse de métaphores conceptuelles (Lakoff & Johnson, 1980, 1999 ; Lakoff, 1987, 1993 ; Kövecses, 2010, 2014) a permis d'élargir l'étude des affects. Par ailleurs, son emploi est étroitement lié à la perspective incarnée, étant donné que, lorsque les gens utilisent des métaphores émotionnelles, comme celles reliant la distance physique ou la température à l'engagement émotionnel, ils utilisent leurs capacités à ressentir la chaleur et à apprécier la distance physique (Winkielman et al., 2014).

Précisément, dans ce travail nous cherchons à relier les métaphores corporelles aux énoncés affectifs. Alors, nous partons de l'affirmation suivante : « la structure-type des énoncés émotionnels comprend un expérient (celui qui éprouve l'émotion), une émotion (ce qu'éprouve l'expérient), un *stimulus* (l'origine de l'émotion) et enfin le siège de l'émotion » (Tersis & Boyeldieu, 1997 : 23). Nous considérons que cette structure actancielle est ainsi repérable dans les énoncés métaphoriques mais

1. Plusieurs termes se trouvent en concurrence : sentiments, affects, émotions. Le terme d'*affect* est utilisé dans un sens générique pour signaler l'ensemble de processus de la vie affective.

le lexique corporel (un membre, un organe ou un effet somatique) synthétise ces composants. Un terme peut réunir le *locus* et l'expérienceur ou bien l'expérienceur et l'affect. Par ailleurs, le lexique corporel, représente l'instrument ou le *stimulus*, quand ils sont mentionnés. Par conséquent, les objectifs principaux de ce travail sont, tout d'abord, d'identifier les métaphores utilisées pour sémiotiser ces affects, de signaler la fonction du lexique corporel dans les énoncés et de constater un lien entre le lexique corporel et le type d'affect concerné.

La présentation faite jusqu'ici semble exclure les métonymies. Mais les métaphores et les métonymies constituent des principes d'extension ou de restriction du sens en polysémie (Bouveret, 2018 : 28). À la différence de la métaphore, qui a une fonction de compréhension (d'une chose à la place d'une autre), la métonymie a d'abord une fonction référentielle et aussi de compréhension. Elle évoque par exemple UNE PARTIE POUR LE TOUT ou L'EFFET PAR LA CAUSE. Même s'il s'agit de processus différents, toutes les deux émanent de *frames* conceptuels (Fillmore, 1982), elles sont attachées à la culture, elles font partie de notre mode de pensée et se fondent sur l'expérience (*embodiment*). Enfin, la création des métaphores conceptuelles ne se fait pas par hasard. Nous requérons d'un mécanisme sémantique et conceptuel qui relie le domaine source, le domaine cible et sa correspondance partielle. Cette disposition ou organisation est établie par les cadres conceptuels (*frames*) de la théorie de Fillmore (1982) qui constituent les scénarios permettant une compréhension globale du discours à travers les énoncés métaphoriques.

Méthodologie

Dans cette étude, nous abordons l'expression des affects à partir d'un corpus réduit : les paroles des dix chansons les plus écoutées en langues française et espagnole pendant l'année 2019 sur les plateformes Youtube et Spotify. Le corpus de chansons françaises compte 8546 termes, tandis que celui de l'espagnol, 8736. Nous avons choisi ces deux plateformes de musique et de vidéo à cause de la richesse de leurs collections et parce que les chiffres des reproductions sont vraiment étonnants. À titre d'exemple, la chanson *Despacito* de Luis Fonsi (sortie en 2017) a obtenu jusqu'à la fin de 2019 plus de 5 milliards de vues sur YouTube, tandis que *Au DD* de PNL (sortie en mars 2019) est arrivée aux 128 millions de vues sur la même plateforme.

Du point de vue théorique, cette étude s'inscrit dans le courant de la linguistique cognitive (Fillmore, 1982) dont nous empruntons la notion de métaphores conceptuelles (Lakoff & Johnson (1980, 1999), Lakoff (1987, 1993), Kövecses (2010, 2014)). Selon Lakoff et Johnson, « la métaphore n'est pas seulement un trope, elle révèle la structuration d'un domaine de l'expérience, voire de notions abstraites, par notre appréhension vivante, incarnée (*embodied*) du monde » (Fortis, 2011 : 115). C'est-à-dire que les métaphores ne sont pas arbitraires et individuelles, elles constituent des phénomènes motivés et collectifs (Gómez, 2013). Elles constituent un moyen fréquent et universel de sémiotisation d'affect à partir de l'expérience corporelle dans les différentes langues qui correspond à une perception différenciée de l'expérience (Ponsonnet (2010, 2013, 2014, 2017) ; Kövecses (2010, 2014)).

Du point de vue méthodologique et pour arriver aux objectifs signalés, nous avons adopté une démarche qualitative et plus précisément herméneutique (compréhension et interprétation des énoncés métaphoriques) de l'analyse du discours (Paillé & Mucchielli, 2012). Le choix des énoncés est basé sur la thématique des affects, ce qui, pour ce type de corpus, n'est pas très rare. Les paroles des chansons constituent un genre assez riche pour l'expression des affects mais il ne faut pas oublier qu'elles engagent des représentations populaires très importantes (Boza Araya, 2013). On considère le discours en tant que manifestation de la pensée qui permet d'accéder au noyau de l'intention communicative, base de la compréhension entre les interlocuteurs (Villegas, 1993).

Chaque section présente des exemples qui servent à illustrer les énoncés du corpus et l'analyse faite. Ils ont une numérotation consécutive à côté de laquelle, nous présentons l'énoncé extrait des paroles en langue originale. En bas, se trouve la structure actancielle (les composants) et, si nécessaire et possible, l'analyse syntaxique. Pour les énoncés en espagnol, nous ajoutons, dans la ligne suivante, une traduction en français selon les règles de gloses de Leipzig². Ces traductions restent très attachées à l'énoncé en langue source afin de refléter sa structure originale et d'éviter les mauvaises interprétations.

Analyse de résultats

1. L'expérienceur

Nous avons défini au début l'expérienceur comme celui qui exprime un affect (Tersis & Boyeldieu, 1997) Mais cet expérienceur peut avoir différentes nuances selon le rapport entre l'expérienceur et l'affect révélé. Nous proposons trois possibilités : agent/cause, (X-AGENT), siège (X-SIEGE) ou patient (X-PATIENT). Les deux premiers ont été énoncés par Gooseens (2005) et Tutin et al. (2006) : agent, lorsqu'il participe à la production d'affect, et siège,³ lorsque l'individu ressent un affect (expérienceur au sens propre). La troisième nuance est celle d'expérienceur-patient quand l'affect est déclenché sous l'action de quelqu'un d'autre⁴. Exemples :

- | | | |
|---|---|---------------------|
| 1 | <i>Sais-tu que là sous ma poitrine une rage sommeille ?</i> | X-SIÈGE
AFFECT |
| | V-S CCOMPL ((CIRC LIEU) S V) | |
| | | |
| 2 | <i>Quand les Glocks touchent les mentons, les langues se délient.</i> | X-PATIENT
AFFECT |
| | INST
CCIR TEMPS S V | |
| | | |
| 3 | <i>Mon cœur qui s' envenime.</i> | X-PATIENT
AFFECT |
| | X-AGENT S COD V | |

Dans la plupart des cas, les expérienceurs sont des individus mais quelques fois, on signale ainsi plusieurs expérienceurs (2). Dans le premier énoncé (1) la poitrine est le siège de l'affect, c'est-à-dire, *le locus* ; dans (2) les expérienceurs sont évoqués à travers leurs parties du corps : *mentons* et *langues*, et le fait que les Glock touchent leurs mentons, est le *stimulus*. L'objet qui provoque la peur est une arme, dont le nom est Glock, alors les expérienceurs-patients ont peur de mourir, de se faire tuer sous l'action de quelqu'un d'autre, alors, ils révèlent des informations. Le troisième exemple (3) montre une double nuance d'agent et de patient : le cœur qui produit et subit un affect. Donc, le lexique corporel évoque toujours l'expérienceur et en même temps le *locus* (1), (3) ou le *stimulus* de l'affect (2). Le fait que les organes ou les parties du corps à la place de l'expérienceur soient précédés d'un adjectif possessif (1), (3) ou un article défini singulier, renforce la perception des affects comme

2. Les règles peuvent être consultées sur <https://www.eva.mpg.de/lingua/resources/glossing-rules.php>

3. Gooseens (2005) utilise le terme d'*expérienceur* mais pour éviter une confusion avec le terme générique, on préfère *siège*.

4. Hagège, C (2006) et Khalifa, J-C (2013) ont développé cette distinction d'expérienceur-objet ou patient à partir de la relation prédicative entre le *stimulus* et l'expérienceur.

un phénomène individuel et privé. Cette appréciation n'est pas universelle⁵ mais elle a été constatée dans ce corpus.

2. Sémiotisation d'affects par métaphores et métonymies

2.1 Métaphores et métonymies liées aux corps, aux sensations et aux effets somatiques

Étant donné que les affects sémiotisés ne sont pas perceptibles au niveau physique, les métaphores se servent d'un organe vital, une partie du corps qui somatise ses affects. Ces termes sont associés à un affect différent. Le plus fréquent c'est le cœur qui représente l'état affectif de son possesseur, il est presque toujours associé à l'amour, au fait d'être amoureux ou à la douleur dérivée de l'amour. Une seule métonymie associe l'amour à un organe autre que le cœur et à une sensation physique : le fait d'être amoureux est représenté comme l'expérience d'avoir des papillons dans le ventre (exemple 12 : Je sais que tu sens les papillons, moi aussi j'ai senti leurs ailes). Il s'agit d'une perception interne, sans manifestation externe mais qui transpose un effet physique d'ordre naturel à la vie intérieure du genre humain.

2.1.1 Métaphores d'orientation

LE POSITIF EST EN HAUT, LE NEGATIF EST EN BAS. Le fait d'être en haut ou en bas est provoqué par un *stimulus* ou agent qui est mentionné dans l'énoncé. Il peut être une situation, une personne ou un fait. Le mouvement que subit l'organe représente d'un côté l'affect expérimenté mais aussi l'expérienceur en tant qu'une partie de son corps se trouve bouleversée. Exemple :

4	<i>Tu</i>	<i>me</i>	<i>mir-as</i>			
	AGENT		Z			
	PRNPER.2SG	PRNPER.OBJ	regarder-2SG-PRS			
	tu	me	regardes			
	<i>y</i>	<i>se</i>	<i>me</i>	<i>sub-e</i>	<i>el</i>	<i>corazón.</i>
			X		AFFECT	
	COORD	PRNPER.REF.VP	PRNPER.1SG.REF	soulever-3SG.PRS	DEF	OBJ

Tu me regardes et me regardes et mon cœur se soulève.

Face à cette explication linguistique, nous voulons poser une question plus profonde : pourquoi le haut est positif et le bas est négatif ? La première réponse est celle de l'orientation verticale du corps humain. Nous pouvons affirmer aussi que ce schéma est défini par les références spatiales relatives au sujet (*ego-centered*) (Kövecses, 2010). Cependant, aucune des deux réponses ne suffit. En effet, cette métaphore est reliée à la configuration physique du corps humain : les organes les plus importants se trouvent dans la partie supérieure du corps (Luque Durán, 2004). Nous ajoutons que dans cette partie nous concentrons la perception et les sens, surtout celui de la vue, qui permettent la connexion avec le monde extérieur, ce qui est aussi important et vital que les organes. Nous

5. À titre d'exemple, la culture aborigène Wixaritari considère que le cœur est une construction à travers la tradition cf. Gutiérrez del Ángel, Arturo. (2013). Las metáforas del cuerpo ¿Más allá de la naturaleza o con la naturaleza? Revista de El Colegio de San Luis, 3(5), 258-286. Récupéré le 15 octobre 2020, de http://www.scielo.org.mx/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1665-899X2013000100012&lng=es&tlng=es.

repreons de Jäkel (2003) l'association de cette métaphore haut/bas à la métaphore le centre est important. C'est-à-dire que ce qui se trouve en haut est important parce qu'il est près du centre du corps humain.

2.1.2 Métaphores ontologiques

LA TÊTE EST UN CONTENANT. Très étroitement lié avec la métaphore haut/bas se trouve l'emploi de la tête qui symbolise l'état psychologique de l'expérimenteur, ses idées, ses fonctions intellectuelles et le contrôle:

5	<i>Mi</i>	<i>cabeza</i>	<i>est-á</i>	<i>vacía,</i>	<i>ya</i>	<i>no</i>	<i>pued-o</i>	<i>más.</i>
		X	AFFECT				AFFECT	
	POS.1SG	N	être-3SG.PRS	ADJ	ADV	NEG	pouvoir-1SG.PRS	ADV
	ma	tête	est	vide	déjà	ne	je peux	plus

Ma tête est vide, je n'en peux plus.

6	<i>J'</i>	<i>avais</i>	<i>de munitions</i>	<i>pleine la</i>	<i>tête.</i>
	X			AFFECT	

7	<i>Cinq cent mille albums plus tard, ma tête n'a pas gonflé.</i>				
		X	AFFECT		

Dans tous les cas, il y a un rapport implicite au danger, à la douleur ou à une situation qui provoque du mal (affects négatifs ou potentiellement négatifs). Dans ce cas-là, il n'existe pas de manifestation physique extérieure de l'affect non plus mais, à la différence du cœur, cette partie du corps est visible car les conséquences de l'affect peuvent se manifester au niveau comportemental. Il semblerait que son contenu détermine le comportement de l'expérimenteur. Le vide représente l'absence de contrôle tandis que si le contenu est approprié en quantité et en qualité, l'expérimenteur garde le contrôle sur lui-même. Ce contenu n'est pas déconnecté de l'extérieur, il subit les conséquences mais il provoque des effets à l'extérieur. Évidemment il y a un *stimulus* mais en général il n'est pas mentionné dans l'énoncé. En effet, le contexte permet de l'identifier : dans (4) c'est PAR la présence d'une femme ; dans (5), c'est l'énoncé précédent : le savoir est une arme qui peut provoquer des dégâts; et dans (6), c'est le succès d'avoir vendu un chiffre remarquable d'albums. Dans tous les cas, l'état de la tête signale l'affect et en même temps l'expérimenteur et le *locus*.

LE CORPS EST UNE MACHINE. La réaction du corps devant un *stimulus* est comparable à celle d'une machine dont le fonctionnement dépend d'un agent qui la manipule.

8	<i>Yo</i>	<i>te</i>	<i>mir-o</i>	<i>y</i>
		Z		
	PRNPER.1SG	PRNPER.OBJ.2SG	regarder-1SG.PRS	COOR
	je	te	regarde	et
	<i>se</i>	<i>me</i>	<i>cort-a</i>	<i>la</i>
		X	AFFECT	<i>respiración.</i>
	PRN.IMPRS.VP	PRNREFL.1SG	arrêter-3SG.PRS.VP	DEF
	il	me	arrête	la
				N
				respiration

Je te regarde et la respiration s'arrête.

Dans ces énoncés les verbes comme *arrêter* (8) ou *couper*, *cesser* renforcent l'instantanéité de l'affect et ses conséquences. L'expérienceur ne maîtrise pas l'affect et il ne le provoque pas non plus. Les changements du corps représentent l'affect ressenti mais il n'est pas perceptible de l'extérieur. Nous avons déjà signalé l'énoncé (2) où les expérienceurs avouent par peur d'être tués.

2.1.3. Métaphores de personnification

Les organes ou les parties du corps sont présentés comme une entité indépendante dont la condition ressemble à l'état affectif ou l'identité de l'expérienceur comme les énoncés (3), (7) et ceux ci-dessous.: Ce phénomène n'est pas attesté dans toutes les langues (Ponsonnet, 2014) mais il a été repéré dans ce corpus. Malgré cette indépendance, qui permet la personnification, le lexique corporel repère l'expérienceur, le *locus* et son état sémiotise l'affect. Exemples :

9 *Mon cœur ne sait pas mentir.*

10 *Noir est le cœur derrière la veste en cuir.*

11 *On a les yeux qui brillent.*

Avant d'analyser les métonymies, nous ajoutons un dernier type de métaphores associées aux couleurs. La description visuelle représente la condition affective des possesseurs de cette partie du corps : L'OBSCUR EST NEGATIF, LE CLAIR/ BRILLANT EST POSITIF. Évidemment ces métaphores ne sont pas d'ordre physique mais elles répondent aux valeurs culturelles plus complexes que la perception visuelle et l'expérience corporelle. L'énoncé (11) est particulier car « les yeux » permettent de repérer l'expérienceur mais ils ne sont pas le siège de l'affect. Il s'agit d'une manifestation externe d'un affect.

2.1.4. Métonymies

L'EFFET PAR LA CAUSE :

Ces effets appartiennent au domaine physiologique de l'expérienceur, ils sont perceptibles mais leur cause est un affect non perceptible visuellement. Le *stimulus* n'est pas toujours mentionné mais l'effet (conséquence) le représente. Le terme *beso* (bisou) est

particulièrement repéré en tant que manifestation corporelle d'un affect interpersonnel toujours positif, associée à l'amour, au fait d'être amoureux ou au désir.

12 *Sé que sient-es mariposas,*

AFFECT-X

savoir-1SG.PRS SUB ressentir-2SG.PRS N
sais que sens papillons

yo también sent-í sus alas.

X' AFFECT

PRNPER.1SG PREP ressentir-1SG.PRF POS.3PL N
je aussi ai senti leurs ailes

Je sais que tu sens les papillons, moi aussi j'ai senti leurs ailes.

13 *Déj-a-me rob-ar-te un beso que*

AGENT INSTR

laisser-2SG.IMP- PRNPERS.1SG Voler- INF-OBJ INDF OBJ PRONREL
laisse-moi voler-te un bisou qui

te enamor-e y no te vay-as.

X AFFECT

PRONREF.2SG tomber_amoureux- COOR NEG PRONREF.2SG aller-
3SG.SUB 2SG.SUB

tu tombes amoureuse et ne/pas tu partes

Laisse-moi te voler un bisou, qui te fasse tomber amoureuse et que tu ne partes pas.

14 *Ses larmes coulent en silence.*

X AFFECT

Les exemples permettent d'identifier de façon implicite l'affect et l'expérienceur. Le bisou, les papillons au ventre et les larmes signalent l'expérienceur lui-même et aussi le type d'affect ressenti. L'identification du *locus* n'est pas très évidente dans (13) et (14) car les larmes sont associées aux yeux et les bisous, aux lèvres mais ces parties du corps ne constituent pas le siège de ces affects : la tristesse et l'amour.

L'INSTRUMENT PAR L'AGENT :

15	<i>En</i>	<i>un</i>	<i>segundo</i>	<i>me</i>	<i>perd-í</i>	<i>en</i>	<i>tu</i>	<i>mirada.</i>
				X	AFFECT		Z/INST	
	P	INDF	N	PRNPER.1SG.REF	perdre-1SG.PRF	P	POS.2SG	N
	<i>en</i>	<i>une</i>	<i>seconde</i>	<i>me</i>	<i>suis perdu</i>	<i>dans</i>	<i>ton</i>	<i>regard</i>
	En une seconde je me suis perdu dans ton regard.							

Ces métonymies se composent d'un agent et d'un *stimulus*. L'énoncé ci-dessus (15) signifie que l'expérienceur est tombé amoureux et le regard est l'instrument ou le *stimulus* qui à déclenché l'affect.

LE CONCRET POUR L'ABSTRAIT

Les différentes parties du corps sont présentées comme un objet qui peut être déplacé de son propriétaire quand les noms sont accompagnés de verbes transitifs comme *voler*, *prendre*, *repartir* et associé aux affects négatifs. Exemples :

16	<i>Tu</i>	<i>me</i>	<i>rob-as-te</i>	<i>el</i>	<i>corazón.</i>
	AGENT	X	AFFECT		
	PRNPER.2SG	PRNPER.1SG.OBJ	voler-PRF-2SG	DEF	OBJ
	<i>Tu</i>	<i>me</i>	<i>as volé</i>	<i>le</i>	<i>cœur</i>
	Tu m'as volé le cœur				
17	<i>Elle</i>	<i>est repartie</i>	<i>avec</i>	<i>ton cœur.</i>	
	AGENT		AFFECT-X		
18	<i>Sur</i>	<i>ton</i>	<i>cœur</i>	<i>je fais</i>	<i>trou de boulette.</i>
	X		AGENT	AFFECT	

Le lexique corporel réunit l'expérienceur et le *locus* tandis que la condition matérielle de cette partie du corps évoque l'affect. Par exemple, le cœur en morceaux ou la couleur noire représentent la douleur (18), (10). En revanche, le cœur en bon état, accompagné du mouvement est associé aux affects positifs (4). Ces métaphores présentent toujours un agent qui provoque une action sur un patient (4), (16), (17), (18). Cette modalité est très fréquente en espagnol mais en français elle diminue considérablement.

LES ACTIONS HUMAINES SONT DES FORCES

Quelques actions humaines, surtout liées aux sensations, sont décrites comme des forces qui déclenchent un affect sur un patient. Exemples :

19 *Te* *toc-o* *y* *hasta* *el* *mundo*

Z-X

PRNPER.2SG toucher-1SG.PRS COOR ADV DEF N

te touche et même le monde

dej-a *de* *gir-ar.*

AFFECT

cesser-3SG.PRS PREP tourner-INF

cesse de tourner

Je te touche et même le monde cesse de tourner.

20 *Son* *regard* *me* *traverse* *le* *corps.*

INST X AFFECT

Dans ces exemples, le regard et les yeux sont des forces très puissantes qui modifient l'état affectif de l'expérienceur. Bien qu'il n'ait pas de manifestation physique de l'affect et que la cause ne soit pas d'ordre physique, le regard ou les yeux sémiotisent visuellement les affects des possesseurs. Il s'agit toujours d'affects interpersonnels. La nuance de patient est renforcée par l'absence de contrôle sur lui-même (15), (20) et l'utilisation de verbes d'action intenses à sens passif. Quelques exemples peuvent aussi être interprétés comme métonymies de l'INSTRUMENT POUR L'AGENT. Le lexique corporel n'identifie que l'expérienceur tandis que la description du contexte ajoute le sens d'affect.

Par ailleurs, ces énoncés permettent de constater que les manifestations somatiques sont toujours perceptibles à l'intérieur de l'expérienceur (8), (12) et quelques fois à l'extérieur, surtout par la vue (14), mais aussi par le toucher (13) et très peu de fois par l'odorat ou l'ouïe. Dans ce cas, les affects sémiotisés sont interpersonnels, duratifs (12), (11) mais il y a aussi des affects ponctuels, réactifs, accompagnés d'une situation qui explique la cause (*stimulus*) et de verbes très intenses qui marquent le début ou la fin des conséquences : *arrêter* (8), *cesser* (19).

Avant de présenter les métaphores des phénomènes physiques, nous voulons reprendre une question qui traverse toutes les métaphores énoncées : pourquoi les parties du corps et les effets somatiques sont utilisées pour sémiotiser des affects ? Tout d'abord, Ponsonnet (2014) affirme que ces métaphores sont inspirées par les réponses somatiques non observables et que les métaphores reprennent le lien entre les affects et les effets somatiques. De plus, nous ajoutons que les parties du corps gardent cohérence avec le type d'affect évoqué. Tout au long des exemples nous avons repéré une tendance: les organes et toutes les sensations qui sont imperceptibles depuis l'extérieur sont utilisés pour sémiotiser les affects sans manifestations externes, tandis que les parties du corps visibles représentent plutôt des réponses comportementales ou visibles. Par exemple, le cœur représente l'amour, l'arrêt de la respiration, la surprise et par contre la tête les actions à mener.

2.2 Métaphores et métonymies autour des phénomènes physiques, objets naturels ou symboliques

Cette section s'éloigne un peu de la relation corps et affects étant donné que l'on ne trouve pas du lexique corporel explicite dans tous les cas. En effet, ce sont plutôt des sensations, des perceptions corporelles ou des descriptions qui y sont présentes. La fonction du lexique corporel n'est pas assurée parce que les énoncés décrivent une situation sans mentionner les composants séparément.

2.2.1 Objets symboliques : le concret pour l'abstrait

Il est possible de repérer beaucoup d'exemples où le corps est mentionné en tant que référence et unité de perception. Quelques fois le *locus* n'est pas précisé parce que les affects évoqués ne sont pas nécessairement physiques ou reliés à un organe ou une partie du corps.

21	<i>Sous</i>	<i>mon</i>	<i>sein</i>	<i>la</i>	<i>grenade.</i>	
22	<i>Nunca</i>	<i>viste</i>	<i>un-a</i>	<i>joya</i>	<i>tan</i>	<i>pura</i>
	ADV	voir-2SG.PRF	INDF	N	ADV	ADJ
	<i>jamais</i>	<i>as vu</i>	<i>un</i>	<i>bijou</i>	<i>aussi</i>	<i>pure</i>

(Tu) n'as jamais vu de bijou aussi pur.

L'énoncé (21) compare les affects de l'expérienceur avec une grenade qui peut exploser d'un moment à l'autre, mais pour l'instant sa présence est imperceptible. La référence corporelle permet d'identifier l'expérienceur, le *locus* et aussi que l'énoncé décrit un affect et pas la situation d'un soldat, par exemple. Dans (22), le corps féminin est comparé à un bijou de qualité supérieure, alors cette femme doit se sentir unique, très désirée et doit être appréciée à ce niveau par son interlocuteur. Alors, l'expérienceur est repéré par le regard et l'affect par l'absence de paramètre semblable.

2.2.2 Orientation

Deux types de métaphores universelles (Kövecses, 2010) d'orientation ont été repérées : LE POSITIF EST EN HAUT, LE NEGATIF EST EN BAS où *haut* signale une condition émotionnelle favorable pour l'expérienceur et *bas* représente le contraire⁶. Exemples :

23	<i>Je vise plus le sommet.</i>				
24	<i>Tu</i>	<i>me</i>	<i>dej-as-te</i>	<i>caer</i>	<i>pero</i>
	AGENT	X	AFFECT		
	PRNPERS.2SG	PRNPERS.OBJ.1SG	Laisser-2SG-PRF	Tomber-INF	ADV
	<i>tu</i>	<i>me</i>	<i>as laissé</i>	<i>tomber</i>	<i>Mais</i>
	<i>ella</i>	<i>me</i>		<i>levant-ó.</i>	
	AGENT'	X		AFFECT'	
	PRNPERS.3SG	PRNPERS.OBJ.1SG		soulever-1SG.PRT	
	<i>elle</i>	<i>me</i>		<i>as soulevé</i>	

Toi, tu m'as laissé tomber, mais elle m'a soulevé.

Par ailleurs, les métaphores DEDANS/DEHORS sont présentes:

6. Les métaphores du haut/bas sont travaillées dans un but contrastif par Gómez (2013) mais sur un autre corpus.

25 Yo no sa-bí-a que con solo una mirada
INST
PRONPER.1SG NEG savoir- COOR P ADV INDF N
IPFV.1SG
je ne/pas savais que avec seulement un regard

domin-ar-as cada espacio que hay dentro de mí.
AFFECT-AGENT X
dominer-PSTIPFV-2SG ADV N SUB P P PRNPER.1SG
dominerais chaque endroit que il y a dans de moi

Je ne savais pas (...) qu'avec un seul regard tu contrôlerais chaque espace qu'il y a à l'intérieur de moi.

26 *Bébé serre moi fort que j'oublie que c'est le chaos autour c'est le chaos.*

27 Ese fuego por dentro me est-á enloquec-iendo.
Z X AFFECT
DEM N P P PRNPER.1SG.OBJ être-3SG.PRS rendre_fou-GER
Ce feu dans me il est en train de me rendre
fou

Ce feu est en train de me rendre fou.

Ces métaphores ont été repérées dans le domaine des affects par Gómez (2013). Nous coïncidons avec cette auteure, qui déclare que la relation dedans/dehors prend en compte un domaine physique, mais nous ajoutons que ce domaine physique est étroitement lié à la métaphore LE CORPS EST UN CONTENANT. À la différence de ce que Gómez (2013) déclare, dans ce corpus l'affect n'est jamais le contenant ; c'est toujours l'expérimenteur ou son corps. Cette métaphore conceptuelle manifeste la vie intérieure de l'expérimenteur comme un espace différent de l'extérieur. Mais cet espace intérieur n'est pas seulement une perception intellectuelle, c'est, avant tout, une expérience physique qui se présente avec ses caractéristiques propres : extension (10), (26), volume (20) et par conséquent, il est divisible (18), manipulable (16), (25) et peut-être aperçu sensiblement. La vie intérieure déclenche des transformations dans l'espace du dehors (35) et la vie extérieure bouleverse la vie intérieure (25). Cette condition interne est différente de ce qui se trouve ailleurs, elle peut être opposée et les conséquences vont se manifester à l'extérieur (21), (26). C'est pour cela que tous les exemples illustrent des affects plutôt réactifs.

L'espace extérieur, le dehors, ne correspond pas seulement, tel que Gómez (2013) l'énonce, à la manifestation extérieure, physique ou comportementale de l'expérimenteur. Par ailleurs, il peut comporter une description, une condition opposée à cet espace interne. Les mains ou les bras, par exemple, créent un espace à l'intérieur duquel un sujet peut se sentir inclus (26). D'autre part, l'expérimenteur ne maîtrise pas la situation, il est le siège ou le patient d'un affect (27). Enfin, deux

sens sont évoqués à travers les métaphores du dedans/dehors : le toucher et la vue qui se présentent ensemble ou séparément : (26), (27). Pour répondre aux questions de cet article, il est important de dire que comme le lexique corporel est imprécis, nous ne pouvons pas relier l'expérienceur au *locus* ou aux autres composants.

2.2.3 Température

28 *La vengeance est glacée.*

29 *On dirait qu'on est cuits.*

Diverses métaphores évoquent des phénomènes associés à la température et à ses conséquences : effet par la cause, le concret par l'abstrait. L'état affectif de l'expérienceur peut être positif comme dans l'annoncé (27) ou négatif (28), (29). La chaleur est reliée au désir sexuel, à la passion (27), à une situation défavorable ou de risque (29) qui exige du calme et du contrôle.

2.3. Métaphores sur le sentiment et l'amour physique

Un dernier type de métaphores analysées sont les métaphores autour de l'amour et des sentiments. Évidemment, les affects concernés sont interpersonnels et le cœur est l'organe par excellence.

2.3.1 Le sentiment est une affaire ou un contrat

30 *Tu dis qu'j'n'ai pas de cœur, j'te dis qu'c'est juste une mauvaise gestion.*

31 *Elle t'a pris ton cœur et ton compte ruiné.*

Cette métaphore compte de nombreux exemples en français, mais elle est très pauvre en espagnol. Dans ce contexte, la plupart de fois le commerce fait référence au marché de la drogue et en même temps le corps féminin est comparé aux effets de ce type de substances. Exemples: *elle est bonne, bonne comme la cocaína, tus ojos me concentran como Adderall* (tes yeux me concentre comme Adderall⁷).

2.3.3 L'AMOUR EST UNE MALADIE ET L'AMOUR SOIGNE

32 *Elle veut que je sois son médicament.*

33 *Son cœur, tu l'abîmes.*

34 *Me met-is-te en tu juego y me dañ-as-te.*

X
AFFECT-
AGENT

PRNPER.1SG mettre-PRF-2SG P POS N COOR PRNPER.OBJ.1SG faire_mal.PRF-2SG

me as mis dans ton jeu et me as fait mal

Tu m'as mis dans ton jeu et tu m'as fait mal.

7. Adderall est le nom commercial pharmaceutique d'un psychostimulant utilisé dans le traitement du trouble du déficit de l'attention.

2.3.4 L'AMOUR EST PROCHE, L'ABSENCE D'AMOUR EST DISTANCE

Cette métaphore a été repérée dans les deux langues. Évidemment, pour établir la distance et la proximité il faut deux points de référence qui sont les expérienceurs et la place de leurs corps. Exemples déjà cités : (13), (17) et (26).

35 *Entre nous il y a un fossé.*

36 *Je sais déjà ce que la distance entraîne.*

Pour finir cette section, il est important de remarquer que les métaphores et les métonymies révèlent une perception des affects au niveau physique. Même les affects interpersonnels comme l'amour sont également vécus et représentés en tant qu'affects corporels. Ce sujet sera approfondi dans la section suivante où le *locus* sera analysé.

3. Le locus

Cette section évalue le *locus* qui est défini comme « le siège de l'affect, qui est le plus souvent une partie du corps » (Hagège, 2006 : 92). La plupart des exemples de *locus* signalent en même temps l'expérienceur en tant que propriétaire du corps ou patient des sensations. Deux possibilités seront analysées.

3.1 Parties du corps qui remplacent l'expérienceur

Les parties du corps, dans la plupart des cas, se placent comme sujet des énoncés, surtout précédées d'adjectifs possessifs (5), (9) ; sauf quand elles sont les compléments d'objet des verbes transitifs et elles sont précédées d'articles définis (6), (16). Les verbes utilisés remarquent des actions intenses qui décrivent des affects plutôt réactifs ou l'expérienceur est siège ou patient (1), (2), (16), (17), (18). Quelques exemples sémiotisent des affects interpersonnels ou d'états affectifs : (6), (7), (9), (10), (11). D'autres exemples repérés :

37 *Nos deux corps auraient jamais pu finir dans le calme et la tendresse.*

38 *J'ai le cœur qui pétille.*

3.2 Effets physiologiques représentatifs de l'état affectif de l'expérienceur

En français cette modalité sémiotise des affects négatifs, associés à la souffrance, à la rage. La plupart sont des affects de réactions fortes qui provoquent un trouble chez l'expérienceur (28) parfois observable (14) mais pas nécessairement perceptible à l'extérieur (8). Les verbes ajoutent de l'intensité et l'absence de contrôle. L'effet appartient à l'expérienceur. L'effet somatique peut être le sujet de l'énoncé (14) ou le complément d'objet direct (20). Nous trouvons en surface la présence d'un *stimulus* qui provoque cet affect (19) et les affects ne correspondent pas toujours à un affect négatif (12), (27).

4. L'instrument

Les exemples ne sont pas nombreux. L'instrument est un être inanimé personnifié ou rattaché à l'action humaine. Par exemple : (2) Quand les Glocks touchent les mentons, les langues se délient. Les armes elles-mêmes ne constituent pas la source de la peur, tandis que c'est plutôt la manipulation des armes par quelqu'un (AGENT) et le risque de mourir (Z) qui déclenchent l'affect sémiotisé. Les instruments sont associés à la cause ou à l'agent et parfois ils sont fusionnés avec eux. Cependant, leurs fonctions sont différentes : les instruments servent à provoquer l'affect, tandis que l'agent est le responsable. Dans tous les cas, les instruments signalent l'expérienceurs. Exemples mentionnés préalablement : (13), (15), (20), (25). Dans le prochain énoncé (39) le regard c'est

l'instrument avec lequel les êtres humains tuent ou font peur. Il s'agit d'un cas de métonymie : L'INSTRUMENT PAR L'AGENT.

39	Elle a	les yeux	le	qui	comme un Glock.
		bleus	regard	tue	
	AGENT		INST	AFFECT	

Conclusion

La fréquence des sémiotisations à travers les métaphores dans ce corpus est très importante. À travers les exemples il est évident que le domaine source des métaphores est l'expérience corporelle. Les métaphores et métonymies utilisées sont variées : les exemples illustrent des métaphores d'orientation, ontologiques et de personnification, ainsi que des métonymies d'EFFET PAR LA CAUSE, LE CONCRET PAR L'ABSTRAIT, L'INSTRUMENT POUR L'AGENT.

Le vocabulaire corporel, les phénomènes naturels ou physiques et l'amour constituent les champs lexicaux les plus utilisés. Ces termes assurent les mêmes actants des énoncés où les affects sont lexicalisés mais d'une façon plus synthétique. En effet, l'expérienceur et le *locus* se trouvent souvent reliés par le même terme (1), (3), (21), (30), (31). En outre, si l'énoncé ajoute d'autres termes qui élargissent le contexte et la description, comme *monter* (4), *briller* (11) nous pouvons relier l'expérienceur au *locus* et l'affect. Puis, dans très peu de cas il est possible de reconnaître le *stimulus* et l'expérienceur associés (2) et aussi le *stimulus* en tant que instrument (20). Normalement, dans ces cas, l'expérienceur a la nuance de patient. Cependant, quand le corps n'est pas lexicalisé, alors, il est impossible d'identifier l'association du sens affectif aux termes exigés par les énoncés affectifs car la signification est distribuée dans l'ensemble de l'énoncé.

Un dernier aspect est celui de la relation entre le lexique choisi et le type d'affect. Nous pouvons affirmer l'existence d'une tendance à utiliser le vocabulaire autour des organes, des sensations physiques internes pour sémiotiser des affects interpersonnels comme l'amour, la tristesse, la plaisir, etc. qui n'ont pas de conséquences sur les autres personnes ou de manifestations comportementales ; tandis que les membres visibles, comme la tête, les bras et aussi la position du corps permettent de sémiotiser les affects plutôt réactifs qui peuvent être accompagnés de manifestations physiques.

Bref, ce travail pourrait être continué d'un point de vue sociolinguistique. Il serait intéressant d'analyser le rapport entre les expressions d'affects et les groupes sociaux qui écoutent ces chansons, du fait que les émotions sont profondément attachées aux caractéristiques sociales. Plusieurs facteurs sociaux et individuels interviennent dans cette subjectivité : contexte, culture, âge, sexe, etc. (Debaecker, 2011). Ainsi, nous considérons qu'une analyse détaillée du lexique du point de vue sociolinguistique dans une perspective contrastive serait intéressante, car elle permettrait d'identifier des normes et des valeurs à l'intérieur de chaque culture.

Références

- Bouveret, M. (2018). *Grammaire cognitive de constructions. Etudes verbales contrastives*. Ouvrage issu de l'HDR. Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- Bouveret, M. & Sweetser, E. (2010). Multiframe Semantics, Metaphoric extension and grammar, *Proceedings of the 35th Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, Berkeley, CA, USA, February 15, 2009, pp. 49-60.
- Boza Araya, V. (2013). Aborder la culture française à travers la chanson. *Letras*, 1(53), 93–109.
- Chatar-Moumni, N. (2013). L'expression verbale des émotions : présentation. *Langue Française*, 180(4), 3-11. <https://doi.org/10.3917/lf.180.0003>
- Curea, A. (2008). L'expressivité linguistique - objet problématique dans la théorie de Charles Bally.

- Durand J. Habert B., Laks B. (éds.) *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'08*. Paris : Institut de Linguistique Française. DOI: 10.1051/cmlf08234
- Debaecker, J. (2011). Reconnaissance des émotions dans la musique. *Les Cahiers Du Numérique*, 7(2), 135–155. <https://doi.org/10.3166/lcn.7.2.135-155>
- Fillmore, C. (1968) The Case for Case. Dans Bach & Harms (éd.). *Universals in Linguistic Theory*. New York: Holt, Rinehart, and Winston.
- Fillmore, C. (1971). Some problems for Case Grammar. Dans R.J. O'Brien (éd.). *22th Annual Round Table. Linguistics: Developments of the sixties – viewpoints of the seventies*. Vol. 24 de Monograph Series on Language and Linguistics. Washington D.C : Georgetown University Press. pp. 35-56.
- Fillmore, C. (1982). Linguistics in the Morning Calm. Seoul : Hanshin Publishing Co. pp. 111-138.
- Fillmore, C. & Beryl, A. (1992). Towards a frame-based lexicon: the semantics of risk and its neighbours. Dans Lehrer, A. y Kittay E. (eds.). *Frames, Fields and Contrasts*. Lawrence Erlbaum, Hillsdale.
- Fortis, J.-M. (2012). La linguistique cognitive : histoire et épistémologie. Introduction. Dans : *Histoire Épistémologie Langage*, tome 34, fascicule 1, pp. 5-17. DOI : <https://doi.org/10.3406/hel.2012.3234>. Consulté le 26 avril 2020.
- Gómez, L. (2013). L'expression métaphorique de l'évènement émotionnel en français (L1) et en espagnol (L1/L2) : les images schéma haut/bas et dedans/dehors. Analyse descriptive et proposition didactique. *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 10(1), 1–17. <https://doi.org/10.4000/rdlc.1667>
- Grossmann, F. & Tutin, A. (2005). Sémantique des noms et adjectifs d'émotions. *Revue de linguistique et de didactique des langues*, 32.
- Hagège, C. (2006). Vers une typologie linguistique des affects. *Bulletin de La Société de Linguistique de Paris*, 101(1), 89–132. <https://doi.org/10.2143/bsl.101.1.2019823>
- Jäkel O. (2003). *Metafora w abstrakcyjnych domenach dyskursu: kognitywno-lingwistyczna analiza metaforycznych modeli aktywności umysłowej, gospodarki i nauki* (trad. di M. Banaś, B. Drag), Kraków: Universitas.
- Kövecses, Z. (2010). Metaphore, language and culture. (Metáfora, linguagem e cultura). *DELTA: Documentação e Estudos Em Linguística Teórica e Aplicada*, 26(3), 739–757.
- Kövecses, Z. (2014). The metaphorical conceptual system in context. Dans Burridge, K. & Benczes, R (éds.). *Wrestling with words and meanings* (pp. 141–158). Monash UP. Disponible sur <https://www.researchgate.net/publication/318701904> The metaphorical conceptual system in context
- Lakoff, G. (1987). *Women, fire, and dangerous things: What categories reveal about the mind*. Chicago: University of Chicago Press.
- Lakoff, G. (1993). The contemporary theory of metaphor. Dans Ortony, A. (éd.). *Metaphor and Thought*, 202-251. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lakoff, G. & Johnson, M. (1980). *Metaphors we live by*. Chicago: The University Of Chicago Press.
- Lakoff, G. & Johnson, M. (1999). *Philosophy in the flesh : The embodied mind and its challenge to Western thought*. New York: Basic Books.
- Langacker, R. (1999). *Grammar and conceptualization*. Berlin-New York : Mouton de Gruyter.
- Luque Durán, J. de Dios (2004). *Aspectos universales y particulares del léxico de las lenguas del mundo*. Granada: Impredisur.
- Novakova, I., Goossens, V., & Grossmann, F. (2013). Interactions entre profil discursif et structures

- actanciennes: l'exemple des verbes de surprise et de respect. *Langue Française*, (180), 31–46. Disponible sur <https://doi.org/10.3917/lf.180.0031>
- Novakova, I., Sorba, J. (2014). L'émotion dans le discours. À la recherche du profil discursif de stupeur et de jalousie. Dans Blumenthal P., Novakova I., Siepmann D. (éd.). *Les émotions dans le discours*. Frankfurt am Main : Peter Lang.
- Novakova, I. & Sorba, J. (2018). La construction du sens autour des lexies d'affect : proposition d'un modèle fonctionnel. *Langages*, 210(2), 55-70. <https://doi.org/10.3917/lang.210.0055>
- Novakova, Iva; Tutin, A. (2019). *Le Lexique des émotions*. Grenoble: UGA EDITIO.
- Nugier, A., Izard, C., Fridlund, A., & Tompkins, S. (2009). Histoire et grands courants de recherche sur les émotions. *Revue Électronique de Psychologie Sociale*, 4(4), 8–14. Disponible sur <http://www.psychologiesociale.eu/files/RePS4.Nugier.pdf>
- Ochs, E. & Schieffelin, B. (1989) : Language has a heart. *Text* 9, (1) 7-25.
- Paillé, P. & Mucchielli, A. (2012). Chapitre 5 - L'herméneutique au cœur de l'analyse qualitative. Dans : P. Paillé & A. Mucchielli (Dir), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (pp. 103-116). Paris: Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.paill.2012.01.0103>
- Paz Afonso, A. (2014). *Semántica cognitiva e historia del léxico: evolución de los verbos entrar y salir* (ss. XIII-XV). Thèse doctorale en philologie espagnole. Universitat Autònoma de Barcelona. Disponible sur <http://hdl.handle.net/10803/283941>
- Ponsonnet, M. (2010). Aspects of the semantics of emotions and feelings in Dalabon (South-Western Arnhem Land, Australia). *Australian Journal of Anthropology*, 21 (3), 367–389. <https://doi.org/10.1111/j.1757-6547.2010.00102.x>
- Ponsonnet, M. (2013). *The language of emotions in Dalabon (Northern Australia)*. Thèse doctorale, Université Nationale d'Australie.
- Ponsonnet, M. (2014). Figurative and non-figurative use of body-part words in descriptions of emotions in Dalabon (Northern Australia). *International Journal of Language and Culture*, 1(1), 98–130. <https://doi.org/10.1075/ijolc.1.1.06>
- Ponsonnet, M. (2017). Conceptual representations and figurative language in language shift: Metaphors and gestures for emotions in Kriol (Barunga, northern Australia). *Cognitive Linguistics*, 28(4), 631–671. <https://doi.org/10.1515/cog-2016-0020>
- Soriano, C. (2016). El lenguaje de las emociones. Dans Horno Chéliz, M. C., Ibarretxe Antuñano, I. & Mendivil Giró, J.L. *Panorama actual de la ciencia del lenguaje* (pp.243-259). Prensas de la Universidad de Zaragoza. Disponible sur https://www.researchgate.net/publication/311594156_El_lenguaje_de las_emociones
- Tcherkassof, A., & Frijda, N. H. (2014). The emotions: A relational perspective. *Année Psychologique*, 114(3), 501–535. <https://doi.org/10.4074/S0003503314003042>
- Tersis, N., & Boyeldieu, P. (2017). *Le langage de l'émotion : variations linguistiques et culturelles*. France : Peeters.
- Victorri, B. (2004). Les grammaires cognitives. Dans Fuchs, C. (Éd.), *La linguistique cognitive*. Éditions de la maison des sciences de l'homme. doi:10.4000/books.editionsmsmh.7062
- Villegas, M. (1993). "Las disciplinas del discurso: hermenéutica, semiótica y análisis textual". *Anuario de psicología*, 59(1993), pp. 19-60.
- Winkielman, P., Niedenthal, P., Wielgosz, J., Eelen, J., & Kavanagh, L. C. (2014). Embodiment of cognition and emotion. *APA Handbook of Personality and Social Psychology, Volume 1: Attitudes and Social Cognition*, 1, 151–175. <https://doi.org/10.1037/14341-004>